

# DÉCLARATION DES GRANDS-MÈRES OUGANDAISES

Nous, 500 grand-mères de toutes les régions de l'Ouganda, sommes réunies pendant trois jours à Entebbe à l'occasion du tout premier rassemblement national des grands-mères, le National Grandmothers Gathering. Nous célébrons notre triomphe sur les ravages provoqués par le VIH et par le SIDA : nous avons surmonté la perte douloureuse de nos êtres chers, la stigmatisation et la discrimination, et la menace qui planait sur notre propre survie. Notre amour et notre labeur ont semé les graines d'un espoir nouveau pour nos petits-enfants, pour nos familles et pour nos communautés.

Notre route a été longue, mais nous sommes devenues plus fortes. Nous nous sommes unies à d'autres grands-mères à Toronto en 2006 afin de briser le silence et la stigmatisation. En 2010, au Swaziland, nous nous tournions vers l'avenir. Aujourd'hui, rassemblées en Ouganda, nous revendiquons cet avenir.

Nous remplissons notre rôle. Nous veillons sur les malades, nous travaillons la terre, nous sommes les gardiennes de la mémoire collective et, grâce à notre amour, nous éduquons les générations à venir, et nous leur offrons nourriture, instruction, toit et protection.

Nous avons été laissées pour compte, nous n'avons pas été valorisées et nous avons été réduites au silence pendant bien trop longtemps. Il est temps que nos contributions soient reconnues et nos droits protégés.

Les services de santé doivent tenir compte des besoins et de la situation des grands-mères et des enfants placés sous leur responsabilité. Il s'agit notamment de services liés au VIH accessibles et conçus pour les grands-mères, de cliniques spécialisées et de cliniques mobiles.

Nous devons être protégées contre la saisie de nos terres; nos droits de propriété et de succession doivent être respectés, non seulement sur le papier mais aussi concrètement.

Nous exigeons qu'on mette un terme à la violence faite aux grands-mères, qu'il s'agisse de violence familiale, d'agressions contre les personnes âgées ou encore de viols.

Nous sommes des membres productifs de la société dans laquelle nous évoluons. Nous devrions être incluses dans l'élaboration de chaque politique et de chaque programme gouvernemental. Mais ce n'est pas tout : des mesures concrètes doivent être prises afin de garantir que nous ayons accès aux programmes.

Les efforts que nous déployons pour assurer des moyens de subsistance à nos familles doivent être soutenus. Il faudrait multiplier les débouchés économiques pour celles d'entre nous qui peuvent encore travailler et permettre à celles qui n'ont pas cette chance de toucher des prestations sociales. La protection contre le vol est essentielle, de même qu'un meilleur accès au crédit et aux marchés.

Nous élevons des générations de petits-enfants brisés par des événements traumatisants. Nous avons donc besoin d'aide financière et de soutien psychosocial.

Si nous saluons l'engagement d'accorder des pensions sociales non plus à 15 mais à 40 districts, nous exhortons aussi le gouvernement à établir un contact avec toutes les grands-mères de notre nation dès que possible.

Voici ce que nous déclarons à notre gouvernement, au secteur privé, à la société civile, aux médias, aux organismes de l'ONU et aux membres de la communauté internationale : les grands-mères de l'Ouganda ont pour vision puissante d'assurer un avenir prospère à leurs familles et communautés, un avenir dans lequel les horreurs du SIDA n'ont plus leur place. Grâce au soutien de nos organismes communautaires, nous avons fait de grandes avancées. Cependant, nous savons que la possibilité d'un avenir radieux ne repose pas sur notre seule action.

Nous tenons à dire à nos consœurs canadiennes de la campagne « De grands-mères à grands-mères » qu'elles occupent une place importante dans notre histoire et que nous savons qu'elles sont solidaires de notre progression.

Nous sommes 500 grand-mères présentes aujourd'hui, mais nous représentons des millions d'autres grands-mères. Nous ne sommes plus jeunes, certes, mais nous sommes fortes. Nous voulons que le monde sache tout ce que nous avons accompli et tout ce que nous avons surmonté. Nous avons du souffle pour chanter et de l'énergie pour danser. Nous allons de l'avant! Rejoignez-nous!

GRANDMOTHERS' GATHERING (RASSEMBLEMENT DES GRANDS-MÈRES), ENTEBBE, OUGANDA  
5-7 OCTOBRE 2015



LA FONDATION  
Stephen Lewis

